



International Journal of Social Sciences

ISSN:2587-2591

DOI Number:<http://dx.doi.org/10.30830/tobider.sayi.16.2>

Volume 7/4

2023 p. 33-46

ARCHETYPE DE LA MERE DERRIER «THESEE» DE GIDE

**ANDRE GIDE'İN THESEE KARAKTERİNİN ARKASINDAKİ ANNE
ARKETİPİ**

THE MOTHER ARCHETYPE IN 'THESEE' BY GIDE

Sibel YILDIZ*

RESUME

Carl Gustav Jung, qui a réalisé des recherches importantes dans le domaine de la psychanalyse avec Sigmund Freud, a tracé un chemin différent de celui de Freud en 1913 avec son ouvrage intitulé "La psychologie de l'inconscient". Ses travaux en psychologie analytique ont donné une nouvelle dimension à la psychanalyse. L'une des théories les plus importantes qui distingue Jung de Freud est sa division de l'inconscient en deux couches, à la fois individuelle et collective. Cette perspective a suscité un grand écho dans le monde de la psychologie et a également eu un impact dans le domaine de la littérature sous le titre de critique littéraire archétypale. Les archétypes, considérés comme les éléments constitutifs de la culture humaine, se manifestent à travers divers symboles et images, dans les rêves, les mythes et les histoires, et sont transmis de génération en génération. Dans cette perspective, la critique archétypale permet une lecture différente des œuvres littéraires, les considérant comme un moyen de transporter les profondeurs de l'âme humaine au lecteur. Étant donné que les mythes appartiennent à l'inconscient collectif de l'humanité, l'auteur a souvent recours à des éléments, motifs et thèmes mythiques lors de la création de son œuvre. Grâce à cette technique d'analyse, le critique peut décoder le langage mythique utilisé par l'auteur et permettre aux codes de la race humaine de se libérer de leur coquille. En même temps elle peut permettre au lecteur de découvrir l'arrière-plan de l'œuvre.

André Gide, l'un des noms les plus importants de l'histoire de la littérature française, est également un auteur qui utilise ouvertement et clairement les mythes lors de la création de ses œuvres. En offrant un contenu riche au lecteur, l'auteur ne présente

* Enseignante, Sibel YILDIZ, Université Aydın Adnan Menderes, Ecole Supérieure Des Langues Etrangères, E-mail : sibelkozan@adu.edu.tr, ORCID: 0000-0003-1702-1214, Aydın, Turquie.

pas seulement un monde fictif ou sa propre vie, mais il donne également une nouvelle perspective aux mythes profonds de l'âme humaine à travers des images, des symboles ou des intrigues. "Thésée" est une œuvre de l'auteur dans laquelle il a apporté sa touche personnelle et qui est d'origine mythique. Avec cette étude, nous essaierons de mettre en évidence l'influence de l'archétype maternel, l'un des archétypes les plus importants de la race humaine, dans la vie du personnage principal, Thésée, en nous basant sur les éléments mythiques et symboliques présents dans l'œuvre mentionnée de Gide, en utilisant la technique de la critique archétypale de Jung.

Mots clés: *Archétype, inconscient, mythe, Carl Gustav Jung, André Gide*

ÖZ

Sigmund Freud ile psikanaliz alanında önemli çalışmalarda bulunan Carl Gustav Jung, 1913 yılında Bilinçdışının Psikolojisi adlı yapıtıyla kendine Freud'dan farklı bir yol çizdiğini gözler önüne serer. Analitik psikoloji alanında yapmış olduğu çalışmalar, psikanalizi başka bir boyuta taşımıştır. Jung'u Freud'dan ayıran en önemli teorilerinden biri, bilinçdışını ortak ve bireysel olarak iki katmana ayırmasıdır. Ruhbilim dünyasında büyük yankı uyandıran bu görüş, psikanaliz, antropoloji, sosyoloji gibi çeşitli bilim dallarının da etkilediği arketipsel edebiyat eleştirisi başlığıyla edebiyat alanında da etkisini gösterir. Ortak bilinçdışının yapı taşları olarak değerlendirilen arketipler, rüyalarda, mitlerde ve hikayelerde çeşitli semboller ve imgeler aracılığıyla gün yüzüne çıkarak, nesilden nesile aktarılırlar. Bu açıdan ele aldığımızda arketipsel eleştiri, edebi eserlerin çözümlenmesinde okura farklı bir pencereden bakma olanağı sağlar: Yazarın ortaya koyduğu yapıtı, insan ruhunun derinliklerini okuyucuya taşıyan bir araç olarak değerlendirebiliriz. Mitlerin ortak bilinçdışına ait olması sebebiyle, yazar eserini oluştururken sıkça mitsel öğelere, motiflere ve temalara başvurur. Bu çözümlene tekniği sayesinde, eleştirmen, yazarın kullanmış olduğu mitos dilini çözümlenerek, insan ırkının kodlarının saklı oldukları kabuklardan çıkmasına ve okurun yapıtın arka planını keşfetmesine olanak sağlar.

Fransız Edebiyat Tarihinin en önemli isimlerinden birisi olarak André Gide yapıtlarını oluştururken yoğun bir şekilde mitlerden yararlanır. Okura zengin bir içerik sunan yazar yalnızca kurmaca bir dünya ya da kendi hayatını değil, insan ruhunun derinliklerindeki arketipleri de ortaya çıkarmayı dener. Kullandığı imgeler, simgeler ve biçimle anlatıya zenginlik, dinamizm ve yeni bir görünüm kazandırır. "Thésée" adlı eseri, yazarın kendine özgü dokunuşlarıyla renk verdiği, mit kökenli bir eserdir. Bu çalışmamızla, Gide'in adı geçen eserindeki mitsel öğelerden yola çıkarak, Jung'un arketipsel eleştiri tekniğiyle, en önemli arketiplerden biri olan anne arketipinin, ana karakter olan Thésée'nin hayatındaki etkilerini incelemeyi amaçladık.

Anahtar Kelimeler: *Arketip, bilinçdışı, mit, Carl Gustav Jung, André Gide*

ABSTRACT

Carl Gustav Jung, who conducted important researches in the field of psychoanalysis with Sigmund Freud charted a different path from Freud in 1913 with his work entitled "The Psychology of the Unconscious". His work in the field of analytical psychology brought a new dimension to psychoanalysis. One of the most important theories that distinguish Jung from Freud is his division of the unconscious into two layers: individual and collective. This perspective has had a significant impact not only in the field of psychology but also in literature under the title of archetypal literary criticism. Archetypes, considered as the building blocks of collective unconscious, manifest themselves through various symbols and images in dreams, myths and stories, and are passed down from generation to generation. From this perspective, archetypal criticism allows for a different reading of literary works, considering them as a means of conveying the depths of the human soul to the reader. Since myths belong to the collective unconscious, authors often draw on mythic elements, motifs, and themes in their creations. Through this analytical technique, critics can decode the mythic language used by the author, allowing the codes of the human race to emerge from their shells and enabling the reader to discover the background of the work.

André Gide, one of the most important figures in the history of French literature, is also an author who openly and clearly uses myths in his works. By offering a rich content to the reader, the author presents not only a fictional world or his own life but also gives a new perspective to the profound myths of the human soul through images, symbols, or plotlines. "Thésée" is a work by the author in which he brings his own unique touch and is of mythic origin. With this study, we will try to highlight the influence of the mother archetype, one of the most important archetypes on the life of the main character Thésée, based on the mythic and symbolic elements presented in Gide's mentioned work, using Jung's archetypal criticism technique.

Keywords: *Archetype, unconscious, myth, Carl Gustav Jung, André Gide*

Chaque œuvre littéraire se compose d'un jardin mystérieux comme un produit de l'âme humaine. Il s'agit de quelques méthodes développées par la psychologie permettent d'obtenir la clé de ce jardin secret. La théorie de la critique archétypale, l'une de ces méthodes, est une théorie fondée sous la direction de scientifique suisse Carl Gustav Jung et basée sur la psychologie analytique qui effectue des analyses psychologiques des personnages à partir des images. L'identité de Jung en tant que psychanalyste issu de la médecine et de la psychiatrie et son évaluation des typologies sur lesquelles il travaillait en termes de symbologie l'inscrit dans une perspective large, également explorée par les champs de l'anthropologie, de la théologie, de la sociologie, de la philosophie, de l'ethnologie, de la physique quantique et de la littérature. Jung était un proche disciple de Freud mais s'est ensuite séparé de lui et rassemble ses théories sous la psychologie analytique. Il est l'un des écrivains qui travaillent sur des thèmes connus de tous, prenant leurs sujets à partir de mythes, de légendes, de contes et de fées qui se ressemblent dans la plupart des cultures et affirme que leurs écrivains les ont créés sous l'influence de l'inconscient. Jung préfère une voie différente de Freud en psychanalyse, s'intéresse

davantage à la mythologie et à la religion et se concentre sur la compréhension de l'homme contemporain dans le cadre de la psychologie humaine primitive. Cependant, il considère l'approche freudienne de l'œuvre comme une méthode hautement réductionniste et dogmatique parce que Freud aborde l'artiste comme un patient et son travail comme une névrose (Jung, Ruh, 2017, s. 91) : Il considère le travail de l'artiste comme un large spectre interprété jusqu'à ses relations avec sa famille. Bien que Jung admette que l'œuvre découle des conditions psychiques telle que la névrose, il soutient qu'il ne faut pas confondre un phénomène pathologique et l'art : Selon lui, une œuvre n'est pas une maladie et doit donc être analysée à la lumière d'une approche totalement exempte de préjugés médicaux. L'œuvre n'est pas une humaine, mais une chose surhumaine ; elle n'est pas une personne et ne peut donc pas être jugée par des critères personnels. En fait, l'importance d'une véritable œuvre est qu'elle dépasse les limites personnelles et va au-delà des préoccupations personnelles de son créateur. (Jung, Ruh, 2017, s. 97) L'artiste nous présente par son œuvre un tableau complet, et ce tableau peut être analysé seulement selon qu'on le voit comme un symbole. La source de telles œuvres symboliques est considérée comme l'inconscient collectif plutôt que l'inconscient personnel.

Jung enrichit encore la théorie psychanalytique de Freud et évalue l'inconscient sous deux couchés : personnel et collectif. Dans ce contexte, au contraire de l'inconscient personnel qui se compose des expériences oubliées ou étouffées par l'individu, il est possible d'expliquer l'inconscient collectif comme un deuxième inconscient psychique et dynamique contenant les pratiques, les apprentissages ou les habitudes appartenant à toute l'humanité pendant des siècles : De plus anciennes expériences collectives de différentes personnes dont les attitudes à certaines situations sont communes forment cette notre partie primitive. Nous pouvons dire que l'inconscient collectif situé au plus profond, attend que nous le découvrons: « l'inconscient collectif est une strate plus profonde que l'inconscient personnel; c'est la substance inconnue d'où émerge notre conscience. » (Fordham, 1980, p. 21) Le concept d'inconscient collectif désigne un processus mental chargé d'un passé historique et commun, hérité et nourri d'archétypes. Jung, ayant l'occasion d'observer certaines découvertes psychanalytiques pour la première fois dans sa propre vie, travaille sur l'importance du processus d'individuation de l'homme et il la compare au "voyage nocturne du héros". Il est indispensable de faire front aux complexes, définis comme les noyaux archaïques, cachés dans les côtés les plus noirs de l'inconscient, et de les insérer à sa personnalité pour la personne qui veut achever ce processus. A ce stade, il est question des images mythiques nommées « archétypes » et fréquemment apparues dans les rêves et les fantasmes et ces phénomènes sont nés de l'inconscient collectif. Quand on analyse le mot « archétype » de point de vue étymologique, nous voyons que ce mot tire son origine de l'union des mots "*arche*", ayant le sens « *initial, premier* », et « *typos* », signifiant « *forme* » (Korucu, 2011, s. 50). Pour Jung, il s'agit de cette notion même dans les temps anciens en terme de contenu parce que l'archétype a le même sens de la notion d' « idée » de Platon qu'on peut expliquer cela comme étant fondamental et supérieur à tous les types de phénomènes. Pour cette raison Jung insiste

qu'il détaille la notion « archétype » à partir d' « idée » de Platon. (Jung, Introduction à la Psychologie Jungienne, 2015) Selon lui, cet honneur appartient à Platon et dans cette découverte, il réussit à seulement montrer que les archétypes s'étendent par la tradition, la migration et le langage de génération en génération et qu'ils peuvent surgir de manière spontanée et indépendante de tout élément extérieur, à n'importe quel moment et en n'importe quel endroit. (JUNG, Dört Arketip, 2015, s. 20) Il est indispensable que les archétypes soient puissants dans la littérature parce que ces noyaux psychiques ont le pouvoir si fort sur l'âme humaine que l'auteur porte les éléments de son inconscient à son œuvre, en suscitant l'imagination créative. Pour cette raison, la critique archétypale a commencé à apparaître dans le domaine littéraire comme une méthode de critique au XXe siècle, en fondant sur la théorie qu'une œuvre littéraire peut être une imitation d'une autre œuvre soit formel soit contextuel. Ainsi, nous pouvons rencontrer des archétypes cachés sous la forme d'images, de personnages, de motifs et de thèmes répétitifs en littérature: Grâce à cette structure, la critique archétypale présente un domaine propice pour l'intertextualité. En outre, puisque les archétypes viennent des expériences et habitudes humaines concernés l'univers et la psyché, il est clair qu'ils créent dans les œuvres des idées et des émotions que nous pouvons concevoir de façon inconsciente. (Jung, Introduction à la Psychologie Jungienne, 2015, p. 245) On peut dire que les archétypes reflètent la philosophie de vie et les valeurs culturelles grâce à des motifs et des symboles. Par cette perspective, il est possible d'expliquer la théorie de la critique archétypale comme une critique focalisée sur les éléments et les motifs répétitifs et habituels qui ne sont pas expliqués à l'aide des événements historiques ou de la tradition. Ce que cette critique tente de révéler, c'est que les archétypes apparus sous la forme des images, caractères, thèmes et d'autres événements littéraires, règnent dans toute la littérature quels que soient l'époque et le lieu.

Dans le domaine littéraire, Jung affirme que la figure humaine inscrite en héros est le plus important de tous les symboles de la libido : En lien avec le mythe du soleil, elle monte jusqu'à midi, tout comme le soleil, traverse le cercle de midi et, laissant derrière elle sa lumière, descend vers le soir et s'enfonce enfin dans la nuit englobante. En conséquence, l'homme trace son chemin selon des lois immuables, achève son parcours, renaît dans sa propre enfance et plonge dans les ténèbres pour entamer un nouveau cycle. (JUNG, Maskülen, 2015, s. 19) Selon lui, le héros est le symbole de la libido du Moi en développement. Contrairement à Freud, en donnant au mot « libido » un sens large, Jung l'utilise pour signifier le désir ou l'énergie psychique et à la fois le but psychologique. Par ce mot, il signale le désir de substituer l'attachement du Moi à l'inconscient par une tendance vers le Soi : C'est un objectif qui nécessite une lutte ambivalente avec la mère, qui symbolise l'inconscient. (JUNG, Maskülen, 2015, s. 25) Dans ces mythes, il est question de nombreuses épreuves et tentatives du héros qui quitte sa maison. En effet, pour se lancer dans l'aventure de la vie, un garçon doit quitter son foyer et rompre avec ses parents et sa descendance. Il doit survivre à ces épreuves difficiles et trouver sa place dans le monde : Le royaume. Afin d'accomplir tout cela et de mériter le trésor, il doit vaincre le pouvoir du complexe de la mère qui est toujours actif dans l'inconscient.

Jung définit en psychologie analytique cette aventure du héros vue dans les mythes comme le "processus d'individuation" par lequel l'individu tente de trouver son « Soi ». Pendant une certaine période de sa vie, l'homme a besoin de s'interroger sur l'univers et de le comprendre, en fait, ce besoin peut être considéré comme la connaissance de Soi de l'individu ainsi que la connaissance de l'univers et du monde extérieur. Dans ce processus, les gens prennent conscience de leurs lacunes et de leurs conflits internes et essaient de surmonter ces difficultés d'un point de vue différent. En comblant leurs carences, ils ouvrent la porte du nouveau monde dans lequel ils se placent au centre. Ce processus, qui inclut la connaissance de Soi ainsi que l'univers, est, en un sens, le processus de prise de conscience, dans lequel l'individu découvre son "Soi". Jung l'explique comme étant capable de se séparer du matériel inconscient en lui attribuant des personnalités, et en même temps leur permettant de se connecter avec la conscience. Lors de ce processus, que l'individu a fait vers sa propre essence, il rencontre de nombreux archétypes appartenant à l'inconscient collectif. La personne essaie d'établir une connexion entre les aspects conscients et inconscients de l'âme et s'embarque dans un voyage vers sa propre profondeur. Ce n'est pas une étape à franchir sans souffrance ni lutte : C'est-à-dire le voyage est zoé et épuisant. Un homme ou une femme doit accepter de nombreuses choses qu'il ignore et composer avec ces aspects profonds afin de devenir un individu. Ce voyage, au cours duquel une personne rencontre d'abord son ombre, accepte son existence - c'est-à-dire apprend à vivre avec ce côté - représente un processus qui demande des efforts et comporte des dangers. Il doit continuer son chemin sans être pris dans l'attraction des archétypes rencontrés. S'il réussit, il peut atteindre « le grand trésor » à la fin. Dans ce processus, l'individu ne doit pas s'y identifier, en s'y accrochant, ou ignorer leur existence : L'important, c'est d'accomplir ce processus en se réconciliant avec ces archétypes. La personne qui reçoit le grand prix, "l'essence", a atteint la liberté et est transformée.

Le reflet de ce voyage dans la littérature apparaît fréquemment dans plusieurs œuvres d'André Gide dans lesquelles nous rencontrons les effets de son éducation religieuse stricte, des livres saints et de la mythologie grecque et romaine. S'appuyant fréquemment sur des éléments mythiques, Gide parvient à attribuer une universalité à ses œuvres en utilisant des symboles dans le processus de narration de ces sujets. Il fait référence souvent à des sujets d'intérêt pour tout le monde ; péché, douleur, luxure, désir, hypocrisie, homosexualité... En portant ces thèmes dans ses œuvres avec des aspects à la fois positifs et négatifs, il montre l'inévitabilité d'être un individu sur le chemin de la liberté. (İŞLER, 2004, s. 57) Gide, en se retrouvant dans les mythes, a eu l'occasion d'interroger le problème de Soi et de le confronter au leur interroge ses propres problèmes sous une éthique de Soi universelle. Les héros mythologiques lui deviennent indispensables sur cette voie et ces héros ont une valeur symbolique pour Gide parce qu'ils résistent aux défis et aux obstacles auxquels les hommes sont confrontés. Pourtant, il les reflète dans ses œuvres, non pas telles quelles, mais en leur donnant de nouvelles fonctionnalités et en modifiant leurs apparences. Contrairement au récit historique, il tente de révéler les aspects cachés et obscurs du peuple. Car selon lui, la vraie réalité et

le sens forment la narration des aspects inconnus de l'être humain et des conflits des passions dans son monde intérieur. (İŞLER, 2004, s. 59) Thésée est l'un de ces héros : Gide le décrit de telle manière qu'il aspire, comme lui-même, à se lancer dans une aventure en train de découvrir son identité et la profondeur de son monde intérieur. Thésée est une excellente ressource pour lui en termes de désir de prendre conscience des émotions, désirs et pulsions cachés et refoulés, de se découvrir, de se remettre en question et de se rejoindre. On sent clairement qu'il souligne le processus d'individuation, la liberté individuelle et le Soi de l'individu dans ce travail. Quand nous lisons le mythe « Thésée » dans lequel on raconte la vie d'un héros nous pouvons voir qu'il offre également un excellent espace où cette mise en valeur peut être appliqué. Le héros a aidé l'humanité en sauvant la terre de nombreux monstres et tyrans, et a remporté de nombreuses victoires en allant là où personne n'osait entrer. (Ferré, 2003, p. 552) Cependant, il n'est pas content de telles victoires et aventures, et se lance dans une autre aventure qu'il a décrite comme "une aventure admirable" (GIDE, 1946, p. 21)

Quand on l'aborde de point de vue archétypal, nous pouvons dire que *Thésée* est la manifestation de l'archétype du héros rencontré fréquemment dans la littérature. Pour les aspects de cet archétype on voit que le héros s'embarque en s'éloignant de la situation habituelle et de son pays en quelque sorte dans un voyage au cours duquel il doit lutter contre de nombreuses difficultés et atteint enfin son « trésor difficile à atteindre » et retourne chez lui comme porteur de bonheur et prospérité. Cette période équivaut au processus d'individuation de Jung : Le voyage physique dans l'œuvre littéraire symbolise aussi le voyage spirituel du héros. Joseph Campbell, qui a également été influencé par le travail de Jung et a eu d'importants travaux sur les mythes et les faussaires, appelle ce voyage aventureux le « voyage du héros » ou « monomythe » qui apparaît presque dans tous les mythes comme un seul thème. (Campbell, 2010) Pour plusieurs personnes, ce processus d'individuation augmente sa puissance dans la seconde moitié de la vie. L'individuation est un idéal pour la maturité, mais pas pour la jeunesse. Certaines personnes se lancent dans ce voyage en quête d'un nouveau mode de vie, pour trouver "le Soi" qui devient un but et un idéal. Bien que *Thésée* soit aussi le fils du roi, il tire au sort pour pouvoir rejoindre le groupe qui ira en Crète et explique ainsi son but : « Aussi bien mon dessein était-il de triompher du Minotaure et du coup libérer la Grèce de cet abominable impôt. » (GIDE, 1946, p. 23) Quoique tout soit en sa faveur dans son pays, - il est le fils du roi, donc il n'est pas obligé d'aller en Crète- il préfère tout de même partir à l'aventure en risquant tout. Cette attitude dessine le profil de la personne qui désire l'individuation. On peut également associer le fait qu'il n'en était pas satisfait et s'est lancé dans une autre aventure malgré avoir remporté de nombreuses victoires bénéfiques pour l'humanité en battant de nombreux monstres, au fait que le désir d'individuation apparaît fréquemment chez des personnes qui ont très bien réussi dans leur profession. « Cela arrive fréquemment aux personnes d'âge moyen qui, ayant réussi dans la voie qu'elles avaient choisie, éprouvent soudain un sentiment de vacuité, le manque de sens de leur vie. » (Fordham, 1980, p. 86)

Thésée rencontre également de nombreuses difficultés physiques et spirituelles au cours de ce voyage : Il réussit l'épreuve que Minos a tenue pour faire ses preuves. A ses côtés, il combat un monstre gigantesque dans un labyrinthe inextricable, et revient finalement dans son pays en grande victoire, le vainquant et emmenant avec lui la petite fille de Minos. Une autre caractéristique de l'archétype du héros est d'illuminer son pays ainsi que lui-même avec ce trésor. Il met en lumière son pays avec la conscience et l'expérience acquises pendant ce processus : Il veille à ce que chacun vive dans la liberté et la prospérité. Cela correspond également bien au profil de héros découvert dans les mythes par Jung : Un héros est avalé à l'ouest par un monstre et il va avec ce monstre vers l'est et il allume dans la ventre et lui coupe un morceau du cœur. Après avoir remarqué que le monstre attire, il commence à déchiqueter de l'intérieur et il réussit à sortir dehors. Il délivre en même temps toutes les personnes qui avaient été engouffrés auparavant. (JUNG, Métamorphoses de l'âme et ses symboles, 1993, p. 355) Jung déclare que parmi les structures archétypales qui émergent dans les mythes, les rêves, le domaine de la littérature, issue de la psyché humaine, au moyen de nombreux motifs divers, certaines formes méritent d'être qualifiées de "dominantes". (JUNG, Métamorphoses de l'âme et ses symboles, 1993, p. 645) Il s'agit de divers archétypes, tels que l'anima, l'animus, l'ombre, la persona, la mère, le vieux sage, qui jouent tous un rôle important dans le développement de l'individu et reflètent les domaines culturelles à travers les motifs. Relativement au voyage du héros, l'archétype de la mère vient en premier. Cette archétype, qui éclaire la compréhension de la création, de l'existence et de l'univers, a d'innombrables manifestations comme : Dans la culture traditionnelle, une figure maternelle peut représenter différents symboles : une mère, une grand-mère ou une femme avec laquelle l'enfant se lie, comme une nounou. Elle peut également être associée à des figures féminines érudites, à des déesses, en particulier la mère de Dieu, la Vierge Marie. D'autres symboles incluent le paradis, le royaume de Dieu, l'université, la ville, le pays, le ciel, la terre, la forêt, la mer et le fleuve. Dans un sens plus spécifique, cela peut inclure le monde souterrain et la lune. Plus étroitement encore, cela peut représenter des lieux tels que le champ, le jardin, le rocher, la caverne, la fontaine, le puits profond - symbolisant le lieu de l'insémination. Dans un sens plus restreint, cela peut représenter l'utérus, les creux, le four, ainsi que les bons animaux tels que la vache et le lapin. (JUNG, Dört Arketip, 2015, s. 22)

Jung admet que cet archétype est le symbole de l'inconscient collectif. Dans cet ouvrage, les caractéristiques positives et négatives de l'archétype de la mère se manifestent par divers symboles. Sa manifestation la plus forte est le labyrinthe dans lequel vit le monstre Minotaure que Thésée doit vaincre pour être libéré et libérer son pays. Alors que ce labyrinthe est la manifestation de l'inconscient avec sa confusion et ses ténèbres, Thésée, le héros sauveur sous des formes diverses, apparaît comme un produit de la libido qui plonge dans la profondeur maternelle de l'inconscient. Gide décrit tellement bien ce lieu qu'elle contient à la fois des caractéristiques positives et négatives de l'archétype de la mère. La formation des salles du labyrinthe nous rappelle la théorie de l'inconscient de Jung ; car, selon lui, l'inconscient est composé de couches. La descente de Thésée dans

ses profondeurs en passant par ces salles rappelle le voyage de l'individu dans l'inconscient. Ses amis, qu'il a rencontrés dans la première salle, ont été enchantés par l'odeur magique de ce lieu et se sont complètement perdus : « Et je les retrouvai, dès la première salle, déjà tout hébétés par les parfums. » (GIDE, 1946, p. 73) Cette situation de ses amis montre l'effet paralysant de l'inconscient (JUNG, Maskülen, 2015, s. 35) sur l'énergie et la productivité humaines parce qu'ils sont complètement extatiques lorsque Thésée les retrouve : Ces personnes symbolisent celles qui sont fascinées par l'inconscient et ferment les portes de la conscience. Thésée parvient à en sauver ses amis, mais quand ils reviennent, ils ne sont plus les mêmes :

Sortis du labyrinthe, quelle peine et quel temps il leur fallut pour révoquer leurs sens et se rasseoir dans leur assiette ! Ce qu'ils ne firent qu'avec tristesse. Il leur semblait, me dirent-ils ensuite, redescendre d'un sommet de béatitude, vers une étroite et sombre vallée, réintégrant cette geôle qu'on est à soi-même, d'où ne pouvoir plus s'échapper. » (GIDE, 1946, p. 77)

Le fait qu'ils considèrent le labyrinthe sur lequel ils sont montés comme « le sommet » un autre indicateur qui soutient notre thèse basée sur que le labyrinthe est la manifestation de l'inconscient. Ce mot nous emmène à une ascension qu'ils ont faite pour trouver leur *Soi* qui les attend sur ce sommet : Nous rencontrons le labyrinthe comme une zone que les héros « gravissent » difficilement et tout le long de laquelle ils tombent sur plusieurs dangers. Dans ce contexte, Jung évalue un escalier comme une montée ou une descente et il attire l'attention sur quelques exemples historiques dans son œuvre *Psychologie et Alchimie*, dans laquelle il cite que le processus dans les rêves a une ressemblance historique entre les rites d'initiation, où l'échelle planétaire à sept marches est très appréciée :

L'ascension était souvent indiquée par une échelle ; de là l'adjonction, aux offrandes funéraires égyptiennes, d'une petite échelle pour le ka des morts. L'ascension à travers les sept cercles planétaires signifie le retour de l'âme à la divinité solaire, son lieu d'origine, comme nous l'apprend par exemple Firmicus Maternus. Ainsi, le mystère d'Isis décrit par Apulée culmine dans ce que l'alchimie du début du Moyen Âge, remontant directement à la culture alexandrine telle qu'elle nous a été transmise par la tradition arabe, appelle la solifi catio (solification), et où l'initié était couronné en tant qu'Hélios. (JUNG, *Psychologie et Alchimie*, 2014, p. 96)

Le *Soi* est d'une importance centrale parce qu'il englobe la conscience et à la fois l'inconscient : « Il est le centre de cette totalité comme le Moi est le centre de la conscience » (Fordham, 1980, p. 69) ; nous pouvons dire qu'il est formé de la conscience et de l'inconscient. Pour mieux l'expliquer, il est possible de le définir comme un amant

qui lie les composants diverses de la personnalité avec les processus de l'inconscient et avec cette fonction, il révèle ainsi une totalité:

Le Soi est la fonction qui unit et transforme tous les éléments opposés chez l'homme et la femme, qu'il agisse du conscient et de l'inconscient, du bien et du mal, du mâle et de femelle, etc. Il faut, pour l'atteindre, accepter ce qui, dans notre nature, est inférieur, mais aussi irrationnel et chaotique. (Fordham, 1980, p. 67)

Le concept des escaliers ou des échelles qui signale une « ascension », symbolise la transformation psychique par ses processus. Cependant, pour ceux qui sont engagés dans le processus d'individuation, leur vie après le retour, qu'elle soit positive ou négative, ne sera plus la même. Pour mener à bien ce processus, l'individu doit affronter les archétypes dans les profondeurs de l'inconscient et accepter leur existence : Cependant, s'y abandonner complètement et s'y identifier est tout aussi dommageable pour l'individu que de nier leur existence. Dans l'œuvre, cela signifie que les amis de Thésée se perdent et sont piégés dans les ténèbres de l'inconscient.

Après les avoir rencontrés, le héros en avançant entre dans la deuxième salle et dans une autre : « Je pénétrai dans une seconde salle, plus obscure que la première ; puis dans une autre plus obscure encore, puis dans une autre où je n'avançai plus qu'à tâtons. » (GIDE, 1946, p. 67) Les couches du labyrinthe représentent la structure inconsciente de l'individu. Le fait que ces salles soient plus sombres que la première symbolise l'inconscient collectif, se trouvant à un niveau plus sombre que l'inconscient personnel. De plus, l'illumination derrière une porte que Thésée a trouvée plus tard est une manifestation de l'illumination de l'individu en se tournant vers l'inconscient. Cette illumination du labyrinthe sombre montre que le voyage obscur vers l'inconscient n'est pas tout à fait cela parce que l'individu en voie de l'individuation apporte de la lumière à sa vie en s'y confrontant à ses côtés obscurs .En même temps,

Pour moi, ce sont des constructions immenses, des amoncellements de palais avec enchevêtrement de couloirs, d'escaliers... où tout aboutit à une impasse, à un « pas plus avant » mystérieux. Mais le plus étonnant, c'est que, ces parfumes dès qu'on les a humés quelques temps, l'on ne peut déjà plus s'en passer ; que le corps et l'esprit ont pris gout à cette ébriété malicieuse, hors de laquelle la réalité paraît sans attrait, de sorte que l'on ne souhaite plus d'y revenir, et que cela aussi, cela surtout, vous retient dans le labyrinthe. (GIDE, 1946, p. 58)

Ces expressions utilisées pour décrire l'atmosphère du labyrinthe favorisent que le labyrinthe est aussi comme l'inconscient de l'homme soit compliqué, soit sombre et soit magnifique. Derrière cette porte lumineuse, un monstre l'attend ; Le Minotaure, situé au plus profond du labyrinthe, apparaît également comme le symbole de l'archétype de l'ombre que pendant ce processus, l'individu rencontre premièrement et qu'il faut

réconcilier pour mener à bien ce processus : « Comme il le souligne, il n'y a pas d'ombre sans soleil et pas d'ombre sans la lumière de la conscience. Il est dans la nature des choses qu'il y ait la lumière et l'obscurité, le soleil et l'ombre. » (Fordham, 1980, p. 54) L'ombre, que nous pouvons définir comme le côté obscur et noir de la personne, c'est notre part obscure qui éprouve le désir de réaliser ce que nous ne pouvons pas accomplir en raison des influences extérieures. Nous rencontrons l'ombre, incontrôlé, primitif et animal de notre personnalité, quand nos émotions sont atteintes à l'extrême. Dans *Thésée*, cet archétype est relevé avec le monstre par lequel l'ombre de Thésée est personnifiée. « Le monstre était beau. Comme il advient pour les centaures, une harmonie certaine conjugait en lui l'homme et la bête. De plus, il était jeune, et sa jeunesse ajoutait je sais quelle charmante grâce à sa beauté.» (GIDE, 1946, p. 74) La figure d'ombre sous la forme d'un monstre attire l'attention sur sa partie sauvage et le fait que Thésée le définit comme « un ennemi », une de ses manifestations primordiales, confirme que le Minotaure est son ombre parce que, comme nous avons déjà mentionné, l'inconscient collectif est une structure composée des restes d'activités humaines archaïques, et de celles des ancêtres animaux de l'homme. (JUNG, Dört Arketip, 2015, s. 117) Leur relation nous rappelle le fait que les archétypes trouvés au fond de l'inconscient sont assimilés par la conscience du Moi. Les deux créent une totalité ; bien que Thésée n'accepte pas cette union au début, il commence ensuite à sympathiser avec ce monstre en le connaissant :

Sa jeunesse ajoutait je sais quelle charmante grâce à sa beauté ; armes, contre moi, plus fortes que la force et devant lesquelles je devais faire appel à tout ce dont je pouvais disposer d'énergie. Car on ne lutte jamais mieux qu'avec le renfort de la haine, je restai même à le contempler quelque temps. (GIDE, 1946, pp. 74-75)

Thésée parvient à vaincre le monstre, mais a du mal à se débarrasser de la beauté du jardin où il se trouve : « Je me souviens aussi, comme d'un rêve, du charme de ce jardin, si capiteux que je pensais ne pouvoir m'en distraire ; et ce n'est qu'à regret, quitte du Minotaure, que je regagnai, rebobinait le fil, la première salle. » (GIDE, 1946, p. 75) C'est une référence à l'effet fascinant de l'inconscient sur les gens. L'important est de composer avec les éléments que nous rencontrons dans l'inconscient et de les combiner avec la conscience. En plus il fait également référence à la confusion vécue avec ces expressions : « comme un rêve » et « les vapeurs de la première salle ; elles affectaient ma mémoire ». Nous pouvons considérer ce dont il s'agit ici comme « renaissance » qui inclut le renouvellement: C'est-à-dire, renaître dans la vie individuelle : L'essence de la personnalité renouvelée n'a pas changé, seules ses fonctions, mais aussi certaines parties ont été guéries, passées et corrigées. (JUNG, Dört Arketip, 2015, s. 48) Au final, on constate qu'après avoir tué Minotaure, un étrange reflet de l'inconscient, Thésée neutralise l'image négative de l'inconscient et parvient à renaître. Ainsi, il franchit une étape importante afin de compléter son processus d'individuation.

Nous pouvons observer l'archétype de la mère non seulement comme un phénomène, une personne ou une image dans les œuvres littéraires, mais aussi dans les comportements et les caractéristiques des personnages en termes de ses effets sur le développement psychologique de l'individu. Cela apparaît comme complexe. Selon Jung, les complexes sont des associations rassemblées autour d'un noyau archétypal dans l'inconscient et chargées d'émotions. (JUNG, *Dialectique du Moi et de l'inconscient*, 1964, p. 140) Ces complexes loin du conscient, qui restent dans l'inconscient émergent à travers des caractéristiques personnelles, des expériences individuelles conditionnées par l'environnement ou des associations liées au noyau. Dans ce cas, ils peuvent causer de nombreux problèmes physiques et mentaux chez l'homme : Certains restent silencieux dans l'inconscient, tandis que d'autres menacent la structure psychique de l'individu. Cependant, Jung souligne que, tout comme les archétypes, les complexes ont aussi des côtés positifs et à la fois négatifs. L'un des complexes les plus essentiels dans la vie humaine est celui de la mère, qui est basé sur l'archétype de la mère. Dans notre travail, nous avons l'occasion d'observer les traces de ce complexe, qui apparaît avec des manifestations différentes chez les filles et les garçons, sous les deux formes : chez Thésée et Ariane. Cependant, les effets sur d'autres personnages sont suffisamment larges pour faire l'objet d'une autre étude mais nous avons concentré notre travail sur l'archétype de la mère du héros.

Au début de l'œuvre, Thésée parle de sa jeunesse où il jouissait, découvrait et caressait des femmes. Quand on analyse particulièrement sa vie d'amour, on rencontre de nouveau le complexe de mère de Thésée. Ce complexe apparaît si les caractéristiques de l'archétype de la mère ne concordent pas avec celles de la mère réelle, c'est pour cela que, ce désaccord cause chez les individus quelques effets qui se changent selon eux : il croit que le complexe de mère se différencie selon les garçons ou selon les filles. Les effets typiques chez le garçon, ce sont le Donjuanisme, l'homosexualité, parfois l'impuissance sexuelle. Pour l'homosexualité, on peut dire que l'élément hétérosexuel s'attache à la mère dans l'inconscience, quant au Donjuanisme, la mère est cherchée chez toutes les femmes. (JUNG, *Dört Arketip*, 2015, s. 25) Chez Thésée, nous pouvons nettement observer les effets de Donjuanisme, soit positifs soit négatifs. Selon Jung, la galanterie et le problème de l'attachement à une femme sont les effets négatifs de Donjuanisme. Quand Thésée parle de soi-même, il parle de la richesse de sa vie d'amour et dit qu'il ne peut pas se fixer à une seule femme. : « En fait de femmes, je n'ai jamais su me fixer. » (GIDE, 1946, p. 13); « mais quant aux femmes, à la fois mon fort et mon faible, c'était toujours à recommencer je n'échappais à l'une que pour tomber dans les lacs de quelques autres et n'en conquérais aucune, que d'abord je ne fusse conquis. » (GIDE, 1946, p. 16) Grâce à ces phrases, nous pouvons exprimer qu'il est influencé négativement de Donjuanisme. A cause de ce complexe, il se force à se fixer aux femmes et tombe amoureux de plusieurs femmes, c'est-à-dire il vit à sa fantaisie. Outre ces déclarations, on observe également le problème d'attachement dans sa relation avec Ariane, malgré qu'il sait qu'elle est amoureuse à mort et qui le sauvera du labyrinthe :

Elle voulut que je lui remettre, et prétendit garder en son giron lesdits pelotons que m'avait confiés Dédale, arguant que c'était affaire aux femmes de les rouler et dérouler, en quoi elle se disait particulièrement experte, et ne voulant pas m'en laisser le soin ; mais, en vérité, désirant ainsi demeurer maîtresse de ma destinée, ce que je ne consentais à aucun prix...lorsqu'on commence à leur céder du petit doigt, tout le bras puis le reste y passe. (GIDE, 1946, pp. 71-72)

Même ainsi, il est clair qu'il ne veut pas confier le contrôle de sa vie à une femme.

Comme on a déjà dit que le complexe de mère ont des influences soit négatives soit positives. Ce complexe donne à la personne quelques caractéristiques de base comme une brave masculinité fixée, l'ambition d'atteindre les buts les plus grands, un esprit opposé à toutes les bêtises, aux obsessions, à l'injustice et à la paresse, la volonté solide qui ne fait pas de concessions, la curiosité qui n'a pas peur de rebuts du monde, l'esprit révolutionnaire qui fonde un pays aux gens. (JUNG, Dört Arketip, 2015, s. 26) Thésée se comporte héroïquement ; il défend son pays plusieurs fois et se bat avec les tyrans. Grâce aux effets de cet archétype, en abandonnant des femmes, il se focalise particulièrement sur l'héroïsme. On le découvre dans les phrases suivantes où Thésée parle de soi-même : « Je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits, et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant » (GIDE, 1946, p. 14)

Nous pouvons voir qu'il est question de deux influences soit positives soit négatives du complexe de mère chez Thésée ; il s'efforce de se fixer à une seule femme et grâce à cet effet de ce complexe, il devient un brave homme qui ne s'intéresse qu'à son foyer.

En conséquence, dans cette œuvre, on constate que Thésée fait un voyage spirituel, en plus d'un voyage physique. Sa passion pour l'aventure est sa marque de fabrique en tant que héros : Le héros doit être sans cesse renouvelé, et cela se réalise toujours sous le symbole de la libération de la mère. (JUNG, Métamorphoses de l'âme et ses symboles, 1993, p. 581). Son envie de se lancer dans l'aventure est la raison pour laquelle il ne se contente pas de ce qu'il trouve en lui et de ce qu'il possède. Il est facile d'apercevoir que le héros-sauveur apparaît, sous des profils variés, comme un produit de la libido plongée dans la profondeur maternelle de l'inconscient. (JUNG, Métamorphoses de l'âme et ses symboles, 1993, p. 573). La bataille avec le monstre dans le labyrinthe, qui représente la complexité et l'obscurité de l'inconscient et peut être considérée comme une manifestation de l'archétype de la mère, est la bataille de la conscience de Moi pour se débarrasser du siège mortel de l'inconscient : « Le trésor que le héros va chercher dans la sombre caverne, c'est la vie, c'est lui-même, réenfanté de la caverne sombre du sein maternel de l'inconscient » (JUNG, Métamorphoses de l'âme et ses symboles, 1993, p. 620) De ce voyage, Thésée revient dans son pays sans se laisser influencer par la magie de l'archétype de la mère, c'est-à-dire l'inconscient, et fait prospérer son peuple. En plus, à l'aide de ses

explications et ses évaluations parues à la fin de l'œuvre, nous pouvons comprendre qu'il atteint la maturité individuelle en achevant avec succès le processus d'individuation.

Bibliographie

- Campbell, J. (2010). *Le Héros aux mille et un visages*. Paris: Edition Oxus.
- Ferré, J. (2003). *Dictionnaire Des Mythes et Des Symboles*. Paris: Editions du Rocher.
- Fordham, F. (1980). *Introduction À La Psychologie De Jung*, . France: Editions Imago.
- GIDE, A. (1946). *Thésée*. France: Gallimard.
- İŞLER, E. (2004). *ANDRE GIDE'İ MİTLERLE OKUMAK*. Ankara: Anı Yayıncılık.
- JUNG, C. G. (1964). *Dialectique du Moi et de l'inconscient*. France: Editions Galliard.
- JUNG, C. G. (1993). *Métamorphoses de l'âme et ses symboles*. France: Georg Editeur.
- JUNG, C. G. (2014). *Psychologie et Alchimie*. Paris: Buchet/Chastel.
- JUNG, C. G. (2015). *Dört Arketip*. İstanbul: Metis Yayınları.
- Jung, C. G. (2015). *Introduction à la Psychologie Jungienne*. France: Editions Albin Michel.
- JUNG, C. G. (2015). *Maskülen*. İstanbul: Pinhan Yayıncılık.
- Jung, C. G. (2017). *Ruh*. İstanbul: Pinhan Yayıncılık.
- Korucu, A. (2011). *Psikanaliz ve Analitik Psikolojinin Kesiştiği Yer: Sonsuz Döngüde Ruhsal Gezintiler* . Erzurum: Bozkır.